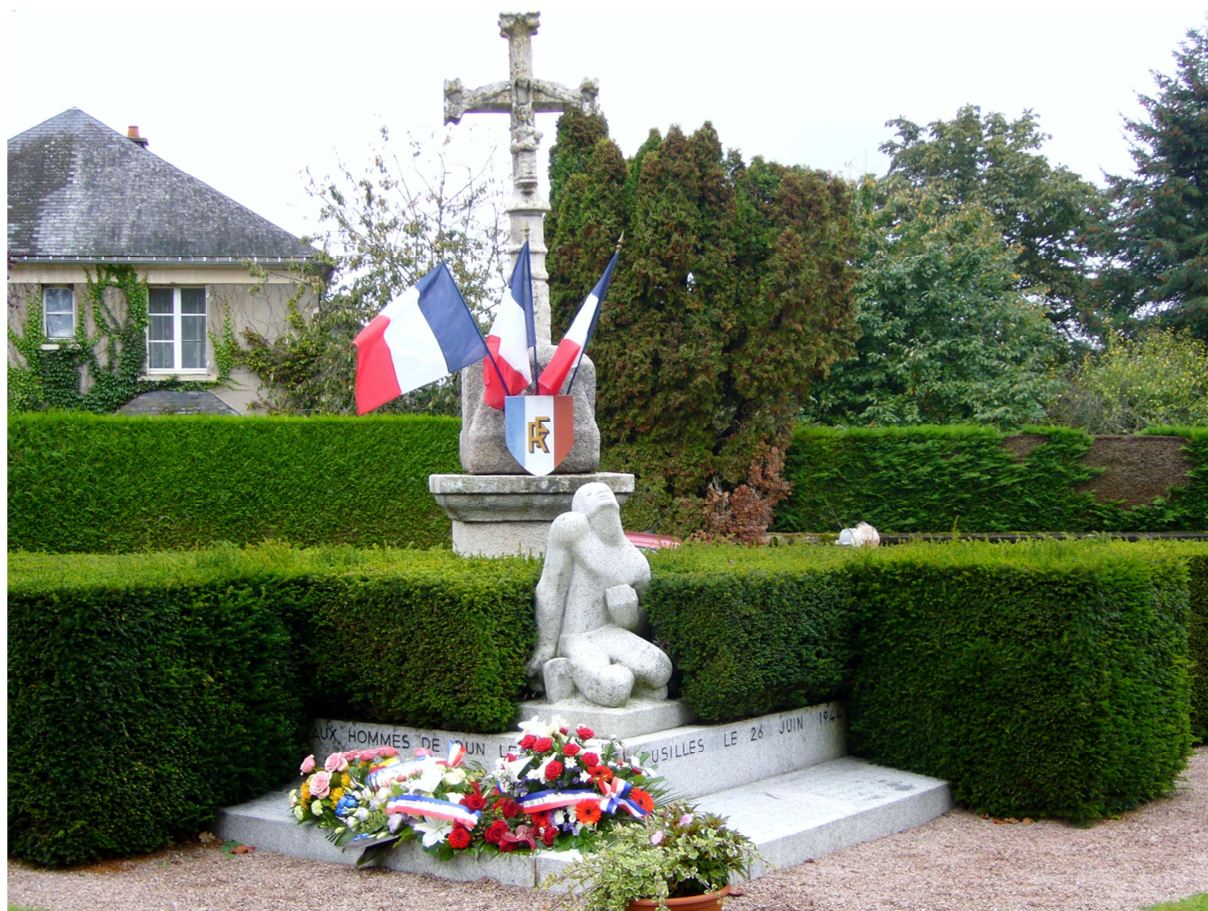




ARORM -Musée de la Résistance en Morvan

LES MASSACRES DE CIVILS DANS LE MORVAN



Monument aux morts à la mémoire des hommes fusillés de Dun-les-Places
Frantz Malassis/ Fondation de la Résistance

La répression à Dun-les-Places (26-28 juin 1944)

Une guerre totale contre les civils

La tragédie de Dun-les-Places fait partie d'une longue série d'attaques allemandes contre le Morvan et ses maquis : Anost, le 19 mai 1944, Ménessaire le 25 mai, Planchez et Montsauche le 25 juin 1944.

Après le débarquement des Alliés en Normandie, le 6 juin 1944, la rage de l'occupant s'est manifestée partout (Oradour-sur-Glane le 10 juin 1944).

Dun-les-Places se trouve dans une zone importante de maquis épaulés par des parachutistes anglais, des SAS. Le village a fait l'objet de dénonciations et d'espionnages. Cette répression est une opération violente contre une population patriote surveillée. Elle a été décidée au niveau régional à Dijon, par le général Hipp, commandant l'école d'aspirants et surtout l'Obersturmbannführer, Wilhelm Hülff, du Sipo-SD régional (service de police allemand).

Deux conférences, organisées à Dijon, ont préparé cette attaque ; la dernière ayant lieu le 24 juin en présence d'une soixantaine d'officiers sous la direction conjointe d'Hülff et Hipp. Hülff et Hipp sont représentés sur place à Dun par leurs adjoints, Krüger et Hildebrand.

De nombreuses troupes allemandes de la Wehrmacht, ainsi que des Russes (Armée de Vlassov) et des miliciens participent à cette opération. La coordination régionale et la venue de troupes de plusieurs départements soulignent la préparation méticuleuse et « soignée ».

Il s'agissait d'anéantir la Résistance. Le massacre de Dun n'a rien à voir avec un accrochage entre troupes allemandes et maquisards. Il fallait au cours de ce mois de juin, après le débarquement, « terroriser » la région et couper les populations locales des maquis environnants.

Un triste bilan

Tués sous le porche ou devant l'église le 26 juin :

Anatole Emery, 63 ans, maire de la commune, négociant en vins, ancien combattant, marié

René Rolland, 38 ans, curé de la paroisse

André Charpiot, 46 ans, directeur d'école et secrétaire de mairie, combattant des deux guerres et prisonnier libéré, marié, 1 enfant

Henri Bachelin, 47 ans, cultivateur, marié, 2 enfants

Albert Bachelin, 20 ans, fils du précédent.

René Blandin, 39 ans, cantonnier, marié, 4 enfants

Léon Tournois, 40 ans, hôtelier, marié

Etienne Véronnet, 60 ans, boulanger hôtelier, marié, 1 fils prisonnier

Marcel Delavault, 33 ans, cultivateur (ou boulanger), marié, 1 enfant

Nicolas Leprun, 45 ans, fossoyeur, célibataire

André Sampic, 68 ans, professeur d'anglais en retraite.

Paul Marin, 44 ans, domestique, prisonnier libéré, marié, 1 enfant

Félix Pichot, 39 ans, limonadier, marié, 2 enfants

Raymond Balloux, 39 ans, épicier, marié, 2 enfants

Brochure CNRD 2013-2014 : documents complémentaires en ligne

Modeste Castelvi, 29 ans, bûcheron, marié, 1 enfant
Albert Friche, 27 ans, journalier, marié, 3 enfants
Jean Dirson, 46 ans, cultivateur, marié, 2 enfants
Joseph Candeli, 45 ans, maçon, marié, 2 enfants

Fusillés trouvés sur la route :

Raoul Brichet, 34 ans, instituteur, réfugié du Pas-de-Calais, marié, 2 enfants
Bernard Pelmann, 38 ans, journalier et bûcheron, célibataire

Fusillé trouvé dans un pré :

René Jeand'heur, 43 ans, sans profession, célibataire

À Vermot, le 27 juin :

Jean Sandrini, 35 ans, radiologue, prisonnier libéré, employé comme chauffeur à la société France Route.

Raymond Marcheron, 24 ans, chauffeur de la société France Route, marié, 1 enfant.

Fernand Deregard, 37 ans, chauffeur de la société France Route.

Louis Dardenne, 34 ans, chauffeur de la société France Route.

Ernest Girard, 21 ans, mécanicien, marié, 1 enfant

Henri Commeat, 23 ans, maçon, marié, 2 enfants

Lors de l'attaque du maquis *Camille*, deux résistants sont tués : Marcel Isidore dit « Félix » (groupe FTP de Roland Champenier) et Roger Rivière.

Il faut ajouter à ce triste bilan, des blessés :

- au bourg de Dun-les-Places : René Busquet, Paul Pichot, Marcel Blandin

- à Vermot : Auguste Petit (décédé des suites de ses blessures le 7 août 1945), Pierre Roulot, François Renault, Georges Grillot

- lors des combats de Vermot avec le maquis, Paul Bernard dit « Camille », chef du maquis, « Loup », « Martial », « Charles » et un parachutiste anglais S.S.M. Seekings.

Enfin, une jeune fille de 15 ans a été violée par un soldat de *l'Ostbataillone* à Vermot le 27 juin.

L'incendie du village de Montsauche (25 juin 1944)

Chef-lieu du canton, le village de Montsauche fût un haut lieu de la Résistance en Morvan. Il a été détruit le 25 juin 1944 par l'occupant et entièrement reconstruit les deux années qui ont suivi.



© ARORM – Musée de la Résistance en Morvan



© ARORM – Musée de la Résistance en Morvan